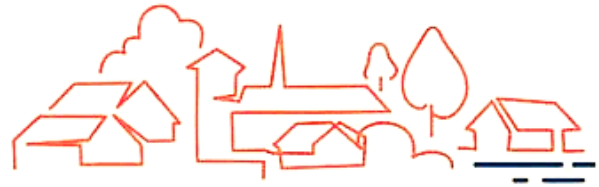


Parcours-promenade de l'été 2022 offert par la Bibliothèque

MISSION ARCHITECTURE à SOTTEVILLE-SUR-MER



Vous avez à trouver 20 éléments d'architecture dans notre village. Pour cela, promenez-vous dans Sotteville en lisant bien le plan (X rouges sur le plan).

COMMENT FAIRE ?

Sur la fiche/réponse, à côté de chaque lettre, notez le numéro inscrit sur l'ardoise située sur le lieu à trouver ET le nom de l'élément que vous découvrirez grâce à la devinette, au jeu des lettres mêlées mais aussi grâce à la lettre minuscule correspondant à l'illustration de l'élément.

Vous pourrez ensuite déposer votre fiche/réponse dans la boîte aux lettres de la bibliothèque avec vos coordonnées. Nous vous rappellerons et vous recevrez un petit cadeau. **Belle visite !**

!!! Merci de ne pas entrer dans les propriétés des particuliers !!!

A	<p>E M A</p> <p>È N G</p>	<p>Je suis un bâtiment de forme octogonale et avant d'être sur la place, j'étais adossé à une grange. Un cheval (ou un bœuf) tournait en rond. Il mettait en mouvement un arbre vertical supportant une roue dentée qui actionnait la grande roue de bois placée contre la paroi de la grange. Ce mécanisme actionnait à son tour les cylindres d'une machine au moyen de courroies de transmission en cuir. Ainsi, le blé était battu à l'intérieur de la grange.</p>
B	<p>O E C</p> <p>O R M</p> <p>I B L</p>	<p>Je suis un bâtiment carré mais on en trouve des cylindriques et des polygonaux (hexagone, octogone). La grande majorité de ces bâtiments ont été édifiés entre le Moyen Age et la Révolution, période à laquelle leur droit a été aboli. En effet, les pigeons étaient laissés à l'abandon par leurs propriétaires et ils s'abattaient sur les champs et les récoltes, provoquant la colère des paysans.</p>
C	<p>R E A</p> <p>R C T</p> <p>R I E</p> <p>E H E</p>	<p>Bâtiment à rez-de-chaussée ouvert, je fais partie de ceux liés à l'agriculture, comme la grange. J'étais éloigné du centre de la ferme, par peur du feu au sein de la cour, et généralement construit parallèle au talus. J'étais implanté près de la sortie vers les terres, dont l'accès est facilité par un chemin empierré. C'est là que le fermier mettait son matériel agricole.</p>
D	<p>A E U</p> <p>I H R</p> <p>M È C</p>	<p>Maison spécifique du pays de Caux, mon nom provient du matériau de ma couverture constituée de paille longue de seigle ou de blé, parfois de roseau issu de marais tels que l'estuaire de la Seine. C'était le matériau traditionnel des classes paysannes et il me donne d'indéniables qualités esthétiques et d'isolation. Il protège des rigueurs de l'hiver ou d'un éventuel excès de chaleur en été.</p> <p>Mais, combustible idéal, c'est la peur des incendies qui, à une époque, a poussé les propriétaires à modifier le matériau de ma toiture pour l'ardoise ou la tuile. Je m'appelle aussi « maison à pans de bois » ou « longère ».</p> <p>Amusez-vous à chercher les autres dans le village !</p>
E	<p>R D O</p> <p>E S I</p> <p>A</p>	<p>Provenant alors de Bretagne ou d'Anjou, je suis le matériau qui va progressivement remplacer le chaume, trop inflammable.</p> <p>Je permets surtout d'améliorer l'approvisionnement en eau dont les besoins augmentaient dans l'exploitation et la maison, en permettant la récupération des eaux de pluie dans une citerne. Les toits se font alors plus pentus et la charpente s'allège. Les couvreurs « dessinent » aussi des formes originales à certains endroits de la couverture. Amusez-vous à les repérer !</p>

F	L U E T I	Mon importation provient de régions voisines n'a pu se développer qu'avec l'amélioration des transports dans la seconde moitié du 19 ^{ème} siècle. Mais, on me fabriquait aussi près de là. D'ailleurs, sur cette maison, on me nomme : « de Varengeville ». (sur-mer)
G	S A S E E E T N G	Pour protéger le bois des intempéries, je revêtais les façades exposées aux vents dominants, d'ouest, cette protection assumant parfois une fonction décorative. La protection de bois était de loin la plus courante. On a utilisé de simples planches de bois horizontales, clouées directement sur le pan de bois et posées à « clin », c'est-à-dire les unes au-dessus des autres, le bas de l'une recouvrant le haut de l'autre, à la façon des coques de navire. Ce type de protection se faisait aussi en ardoise... A vous de les trouver dans le village !
H	U U Q E E de E I A G	La toiture la plus typiquement normande reste celle à deux pans. Mais, elle peut avoir deux « croupes » débordantes protégeant, tantôt le pignon occidental plus exposé à la pluie, tantôt les deux pignons. L'une des deux abrite fréquemment la montée, ou escalier extérieur qui mène au grenier. Je peux aussi m'appeler « cul de geai » ou « nez de veau ».
I	H E É E M C I N	Partie extérieure du conduit débordant de la toiture qui s'élève au-dessus des combles, je suis le plus souvent construite en briques. Pour prévenir tout basculement latéral ou longitudinal, je suis édifiée perpendiculairement. Ici, sur mon côté, on peut voir une croix gravée dans les briques. Ce signe extérieur indiquait que les « <i>tenanciers desdits immeubles jouissaient de certains privilèges, notamment de n'avoir jamais été soumis à la juridiction laïque</i> » ; ils étaient donc exempts de payer la dîme, contribution financière à verser en nature ou en espèces.
J	N F Ê E E R T — C N U A R E L	Construites et couvertes dans les mêmes matériaux que le toit, nous sommes des ouvertures pratiquées dans la toiture, servant à l'éclairage, à l'aération ou à l'accès aux greniers et aux combles. Sur les toits de tuiles ou d'ardoises, celles qui étaient de type classique étaient appelées « à la capucine » ou à « batière ». Ici, nous ne jouons qu'un rôle d'éclairage des combles.
K	P T E O R	Dans les maisons rurales, chaque pièce donnait sur l'extérieur et en avait donc une qui permettait d'entrer et de sortir directement. C'est pourquoi les façades de ses maisons en possédaient plusieurs en façade. Ici, nous sommes pleines, à un vantail, surmontées d'une imposte ou « haut jour », partie fixe, à petits vitrages.
L	I É P S de Î G F T E A A	Nous sommes les ornements placés au point le plus haut des pignons, à chaque extrémité de la faitière. A l'origine, nous étions installés pour protéger le « bout » des charpentes des toitures, c'est-à-dire l'extrémité extérieure du poteau vertical exposée aux intempéries. En principe, une couverture en ardoise portera des éléments métalliques, la toiture en tuiles, un ornement en céramique. Je suis toujours fixe, contrairement à la girouette. Amusez-vous à trouver leurs différents matériaux et formes !
M	X L E I S	Extrait des falaises du pays de Caux ou ramassé à l'état de galet sur la plage, j'ai été largement utilisé dans l'architecture de notre région, principalement utilisé pour réaliser les soubassements des murs de bâtiments d'origine agricole. Ma taille nécessite un savoir-faire particulier. Ici, j'ai été utilisé pour construire un mur entier. Amusez-vous à y chercher des traces de fossiles !

N	<p>Q B I</p> <p>R E U</p>	<p>Après avoir connu leur heure de gloire, les constructions de maisons à pans de bois disparaîtront peu à peu, particulièrement à la fin du 19^{ème} siècle, adhésion à la modernité d'alors et aux modèles architecturaux des classes supérieures. On m'utilisera donc, sous forme cuite - plus résistante qu'autrefois car les méthodes de cuisson deviennent plus performantes - et je connaîtrai un grand essor. La construction typique des maisons alors réalisées est de forme rectangulaire et totalement symétrique.</p>
O	<p>E O M</p> <p>A C B</p> <p>G L O</p>	<p>L'aspect de ma façade se caractérise par le rythme très serré des colombes verticales, typique des maisons du Pays de Caux. Jusqu'au 18^{ème} siècle, elles étaient uniquement en chêne puis, on a utilisé de l'orme et du merisier. Entre le sol et la sole (longue pièce de bois horizontale), il y a le solin, massif de maçonnerie qui protège l'ossature de l'humidité. Il peut être constitué de grès, de silex, de galets éclatés, parfois de briques bien qu'elles soient poreuses mais aussi de moellons calcaires.</p> <p><i>Pour découvrir cette pierre, rare à Sotteville, rendez vous à la Chapelle du Val, route de Rouen en partant de Veules.</i></p>
P	<p>R T H S</p> <p>I O C</p>	<p>Je suis le plus ancien et le plus employé des matériaux de remplissage et je prenais place entre les colombes de l'ossature.</p> <p>En général, j'étais confectionné sur place, dans la cour de la ferme en construction. L'argile trempait dans l'eau pendant une journée entière, puis il était piétiné pendant plusieurs heures par le maçon et ses aides. A la fin de cette opération, ils y incorporent du foin, de la paille de blé ou de seigle hachée menue, et des crins d'animaux, qu'ils malaxaient longuement. Puis, les systèmes d'accroche variaient selon le type d'ossature.</p>
R	<p>R È</p> <p>S G</p>	<p>Roche très dure, résistante au froid, quasiment indestructible, j'étais directement issue d'une carrière proche du village. Condensant la vapeur d'eau lors des variations de température, je n'étais employée dans les maisons que pour les soubassements, les encadrements des fenêtres et des portes ou en appareillage dans les murs.</p> <p>Ailleurs, certains blocs de ce matériau sont sculptés de blasons, personnages, histoires. A vous de les trouver sur le bord des routes ou dans les cimetières - calvaires - mais aussi dans les églises - fonts baptismaux ou piliers.</p>
S	<p>E A</p> <p>G T L</p>	<p>Les falaises du Pays de Caux, constituées de craie et de silex, me produisent en quantité importante depuis des millénaires, par éboulement et érosion. J'étais utilisé dans la construction d'édifices ou servait à la consolidation des voiries environnantes. J'ai donc toujours fait les frais d'une exploitation par les hommes et mon ramassage a jadis fait vivre de nombreux artisans. Même si mon exploitation fut d'abord artisanale avec les chevaux, elle devint vite industrielle dans les années 1950 avec l'implantation d'usines.</p> <p>Ici, je suis resté entier, non taillé. Allez-vous en trouver ailleurs ?</p>
T	<p>H N E A</p> <p>Î C G A</p>	<p>Je suis destiné à stopper la progression d'une fissure ou d'un affaiblissement sur une construction afin de pouvoir éventuellement la réparer et la masquer. Je suis constitué de tirants métalliques qui traversent la maison de part en part et de 2 croix décoratives aux extrémités, appelées croix de chaînage, visibles à l'extérieur (appelées également « clés de tirant » ou « croix de Saint-André »). Elles peuvent être personnalisées, souvent avec des lettres. Sur cette maison, ils sont nombreux, combien en comptez-vous ?</p>
U	<p>A A I G</p> <p>L R E E</p> <p>L P P A</p>	<p>Je suis l'ensemble des dispositions, des choix et des techniques de mise en oeuvre des pierres ou des briques entre elles dans une maçonnerie.</p> <p>Ici, grès et silex se marient pour former un décor géométrique. Une technique, traditionnellement répandue en Seine-Maritime qui mêle aussi la brique. Cherchez d'autres motifs !</p>



a



b



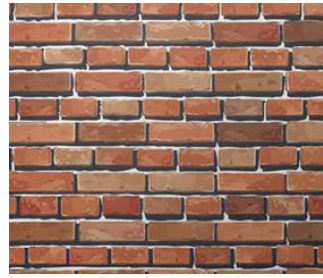
c



d



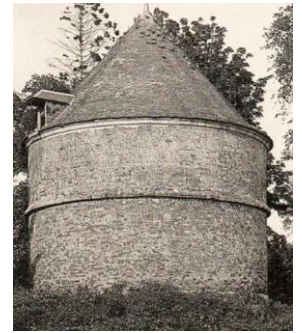
e



f



g



h



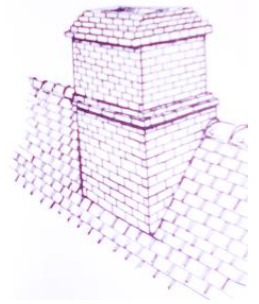
i



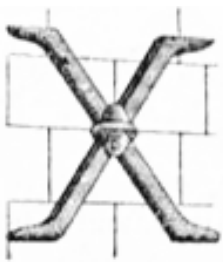
j



k



l



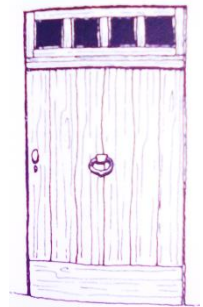
m



n



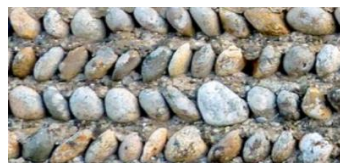
o



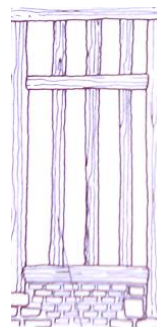
p



r



s



t



u